

Pastage box

Agiter avant de dormir

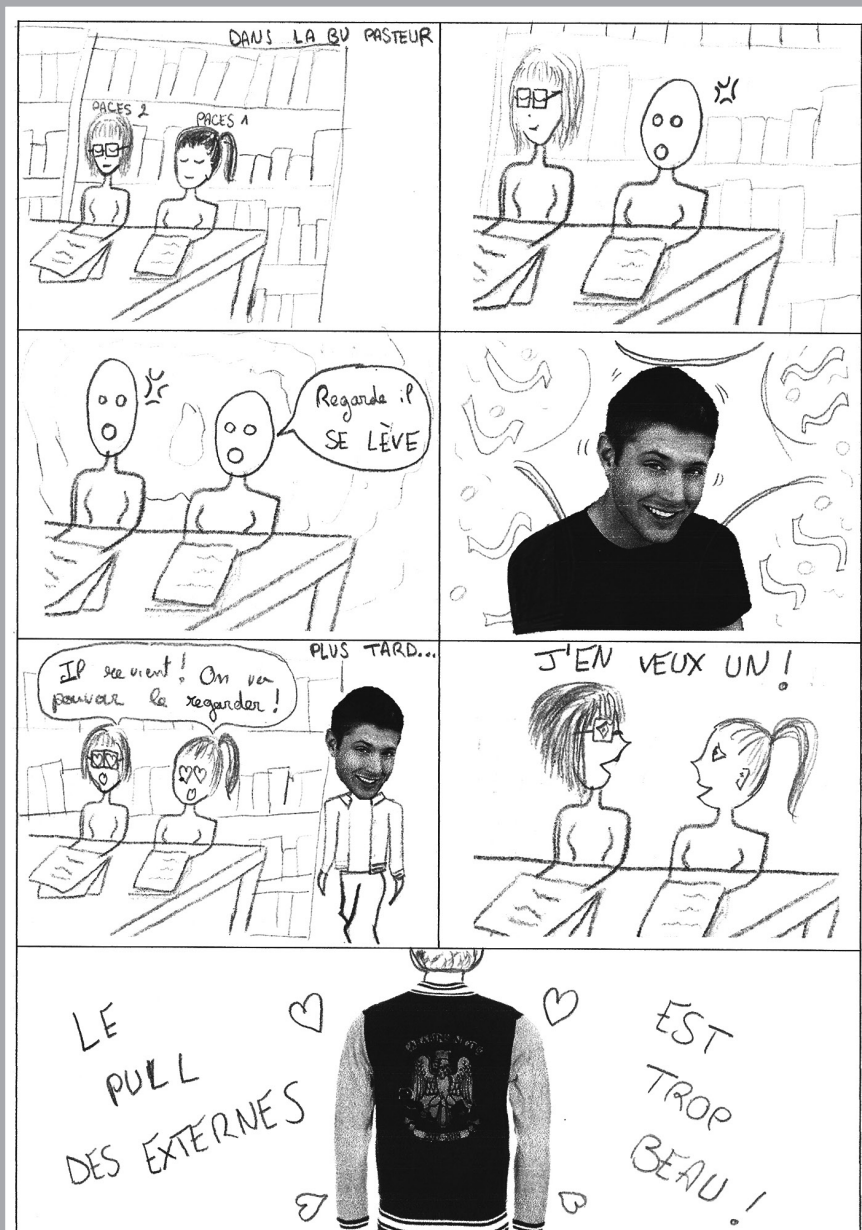
Si vous choisissez la voie de la médecine, vous ferez obligatoirement des gardes. Pendant l'externat, vous aurez notamment une mission de la plus grande importance : suturer les patients. Et oui, tel un couturier du dimanche, vous vous munirez de votre aiguille pour recoudre tous les tissus possibles et imaginables (on n'oublie pas l'anesthésie bien sûr). Je vais donc vous raconter ma toute première suture.

Il s'agissait d'une jeune femme venue d'Italie qui avait un peu trop bu d'alcool et qui s'était pris un poteau pile dans l'arcade sourcilière. Résultat, j'ai dû suturer cette dame trèèèèèè[...]jès agitée, qui hurlait, m'insultait en italien tout en gigotant dans tous les sens. C'était génial. Il était 3h du mat. Quelle agréable et douce nuit !

Hajer

Passe-temps

La BD de Camille Labis



Tiramisu aux Oréos

Dans un bol, mélangez 40 g de sucre, 2 jaunes d'œuf, 150 g de mascarpone. Incorporez-y les blancs montés en neige ou de la chantilly. Émiettez les spéculoos et oréos séparément. Dressez les tiramisu dans des verres en alternant les préparation : spéculos-mascarpone-oréo... Buon appetito !

Touche ta nouille

Meme pas froid



Son de blé

Nos grands classiques :
Femme que j'aime - Jean-Luc Lahaye
Words - FR David
Sweet dreams - Eurythmics
Billie Jean - Michael Jackson
Every breath you take - The Police
I'm so excited - The Pointer Sisters
Voyage voyage - Desireless
Les Démons de minuit - Images

La Passoire



La Passoire 85

Rédac' cheffes : Hajer & Léonie
 Conception maquette : Tony

Retrouvez La Passoire sur
www.carabinsnicois.fr/phpbb

85 La Passoire

12 février 2019

Journal hebdomadaire du
Tutorat Niçois

Culture confiture

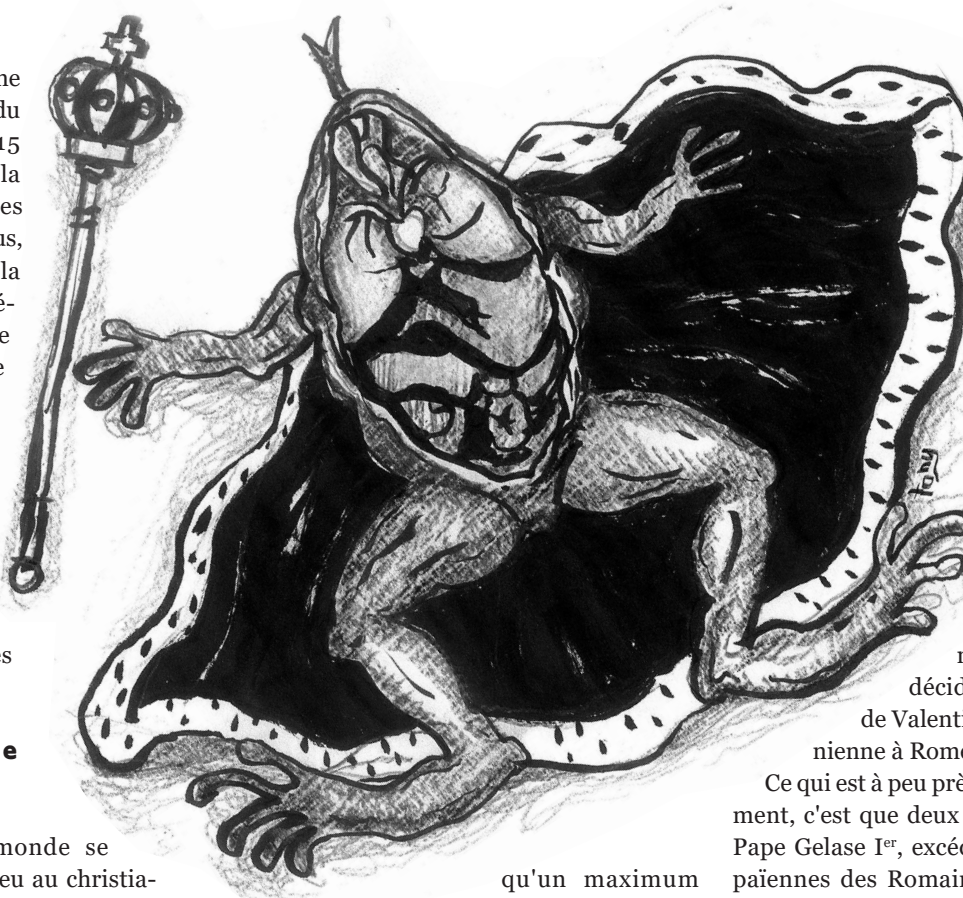
Ouvrir son cœur

L'histoire étonnante des origines de la Saint-Valentin par Mère Passoire.

Dans la Rome Antique, du 13 au 15 février se déroulait la fête de la Lupercales pour honorer Lupercus, dieu de la Nature et la Fécondité. Elle se célébrait par le sacrifice d'un bouc puis une célébration orgiaque. C'est dans une Rome résistante au christianisme, que le Pape Gelase I^{er}, lassé des célébrations des fêtes païennes, décide de la remplacer par la fête des saints amoureux.

Dans un monde chrétien

Au III^e siècle, le monde se convertissait peu à peu au christianisme, Rome refusait de changer et punissait les personnes qui tentaient de se convertir. Abandonner les dieux anciens de la mythologie pour un dieu unique était strictement interdit. Valentin de Terni est un prêtre chrétien qui a vécu au III^e siècle. Il a été décapité un 14 février, pour n'en avoir fait qu'à sa tête en violant la loi de Rome. Il s'agissait d'une loi instaurée par l'empereur Claude II Le Gothique dit le Cruel. Un tyran qui avait décidé d'interdire le mariage, pour



qu'un maximum d'hommes s'engagent dans la légion et éviter qu'ils ne soient retenus à la maison par des femmes éplorées, les suppliant de rester avec elles par amour et de ne pas aller faire la guerre.

Le saint amoureux

L'empereur entendit dire un jour qu'il y avait à Rome, un prêtre chrétien qui mariait des couples, en cachette, malgré l'interdiction imposée : Valentin de

Terni. Cet insoumis fut aussitôt arrêté, fouetté et jeté en prison. Durant sa captivité, Valentin rendit la vue à la fille aveugle de son geôlier. Un miracle qui illumina toute la famille de ce dernier, tout le monde se convertissant à la foi Chrétienne. Cela déplut vivement à Claude qui décida de couper la tête de Valentin, sur la voie Flaminienne à Rome.

Ce qui est à peu près certain historiquement, c'est que deux siècles plus tard, le Pape Gelase I^{er}, excédé par les pratiques païennes des Romains qui continuaient leurs cérémonies dépravées, décida d'allumer un "contre-feu", en instituant une Saint Valentin, le 14 février, le jour du martyr de notre ami Valentin de Terni et en plein milieu des Lupercales des Romains. Il faudra attendre le Moyen Âge pour que Saint Valentin devienne le Patron des Amoureux, celui par la grâce duquel Mesdames, on vous offrira jeudi des roses et non plus des coups de fouets à la lanterne de bouc.

Adrien

Deuxième année

Comment s'organisent les cours en deuxième année de médecine, depuis la réforme ?

Comme tu t'en doutes, les cours en P2 sont bien différents de la P1 ! Au revoir le stress, les week-ends sans sortie et rebonjour la liberté !! Plus de concours mais des examens, tu seras le seul responsable de ta réussite.

Les cours

Les cours sont peu nombreux et très peu sont obligatoires. Il s'agit surtout de cours d'introduction, de corrections d'examens blancs, de TP (application de cours) et pour certaines matières des cours complets. Par rapport à la P1, on commence vraiment à se rapprocher de la médecine.

Au 1^{er} semestre 3 UE sont au programme : la cardiologie, la pneumologie toutes deux sous forme d'anat, physio, histo, pharmacologie, biochimie, sémiologie. La 3^e est la BME (où l'on traite de biophysique avec l'étude de l'échographie, de l'IRM, du scanner) et de l'anatomopathologie (où l'on se penche sur l'étude des tumeurs). Au S2, les cours portent sur la SSH, la gastro, la néphro, la sémio générale et la BMCP.

Les dissections

Pendant plus de quatre heures nous revoyons en groupe d'une quarantaine d'étudiants les points importants du cours autour du corps d'une personne décédée. Certes, c'est un moment impressionnant,



Les P2 en dissection

mais il permet de mieux comprendre et observer les notions d'anat. Deux séances sont prévues.

Les cours chill

On a des cours de communication pour nous entraîner à interagir avec les patients sous forme de jeux de rôles.

Des externes nous encadrent aussi pendant des séances de simulations en petit groupe. Nous sommes confrontés à un « patient » (mannequin en plastique) que nous devons « sauver » en identifiant sa maladie.

Nous suivons aussi des cours d'anglais médical par groupe de niveau. Nous devons à deux reprises présenter, sous forme d'exposé, un article médical en anglais.

Les supports de cours

Ce sont les profs qui nous fournissent le support officiel des cours. Et oui, nous avons enfin de vrais cours. Mais le système de ronéo fonctionne toujours pour les TP/corrections d'examens/conférences d'anatomie. C'est nous-mêmes, vaillants P2, qui nous nous les répartissons.

Les stages

Et le plus intéressant ce sont les stages ! Durant l'année nous avons en tout cinq semaines de stage, trois sous forme de stage infirmier en début d'année et deux fois une semaine au cours de l'année. Vos premiers stages sont vraiment des moments marquants ! Tout le travail, les sacrifices que vous avez accomplis sont enfin récompensés quand vous devenez utile, quand les patients vous remercient.

Ne lâchez rien, vous ne le regretterez pas.

Morgane

Courrier du cœur

Le jour d'avant

"La veille de l'examen, qu'est-ce qui est le mieux : faire des annales ou des révisions de cours vite fait ?"

Alors là, très bonne question ! Certains te diront qu'il ne faut pas travailler la veille et d'autres préfèrent bosser (comme moi). Ce qui est certain, c'est qu'il ne faut pas s'acharner ce jour là ! Il vaut mieux garder du temps pour se détendre et surtout se coucher tôt. Il faut par contre ne pas arriver fatigué le jour J. Je pense qu'il vaut mieux privilégier les révisions. Si tu tiens un carnet de fautes (cahier où tu répertories les fautes que tu commets en qcm), relis-le ! Tu peux aussi garder un ou deux cours difficiles ou revoir des formules. Faire des annales peut aussi être une bonne idée surtout dans des matières où les profs reprennent les mêmes notions... Comme en UE5. Il n'y a pas de solution miracle, choisis en fonction de tes goûts.

Force à toi pour ce S2 !

Morgane



Sauce pestacle

Nanette : « Derrière chaque blague, il y a une histoire ». L'humoriste australienne Hannah Gadsby arrête l'humour dans un dernier one-woman-show qui ne ressemble à aucun autre, qui remue les tripes et arrache les sanglots. Elle parle d'être une femme. De la violence masculine. De la culture du viol. De coming-out. De santé mentale. De créativité. D'humour.

Lisa Nicollet

Comme toi et moi

Mariana partage l'expérience de sa première année et livre ses conseils pour la vivre sereinement.

L'avant-P1

Après avoir obtenu mon bac S, je me suis installée à Grenoble. Partir loin de mes parents n'a pas été facile, mais c'était mon choix. Je sentais que j'avais besoin de démarrer ma « nouvelle » vie dans une autre ville (Grenoble car j'y avais de la famille). C'est donc pendant l'été que j'ai déménagé. J'en ai alors profité pour m'imprégner un maximum de cette ville pour ne pas être perdue à la rentrée.

Pendant la P1

Au début, j'étais seule. Les personnes autour de moi se connaissaient déjà du lycée et je n'avais pas de parrains/marraines. C'est à la BU que j'ai rencontré des étudiants, en Paces, avec qui j'ai pu tisser des liens et partager toutes mes galères. À mon sens, il faut être entouré en P1 car seules les personnes qui passent par la P1 peuvent nous comprendre car ils sont « comme nous ». J'ai dû redoubler mon année à cause de problèmes familiaux. Mais cela ne m'a

pas empêché de me réinscrire pour tenter d'avoir kiné. Le sort en a décidé autrement, j'ai finalement eu pharma. Mais ce n'est pas plus mal, j'aime ce que je fais maintenant, je me sens totalement épanouie et me projette déjà dans le futur.

Le bilan de ma P1

Globalement, j'ai bien vécu ma P1. Je savais que ça allait être une année difficile, mais ça ne m'a pas empêchée de sortir ou de m'amuser de temps en temps. Un exemple tout bête : j'ai continué à faire du sport. Je faisais du vélo tous les jours, ou du jogging, selon mon envie. À chacun son hobby, mais si vous en avez besoin, NE VOUS PRIVEZ PAS. C'est la meilleure façon d'échouer selon moi. Si vous arrivez à trouver un rythme de travail tout en le conciliant avec votre passion, alors faites-le. Ça vous rendra encore plus fort. J'allais voir mes parents une fois par mois. Comme je savais que je n'allais pas vraiment « bosser » pendant le

week-end, je faisais des séances QCM intensives, de même dans le train, je relisais mes fiches... Il faut être stratégique. Si vous faites des longs trajets, occupez-vous pour ne pas avoir l'impression de perdre votre temps. Soyez courageux. Croyez en vos rêves, ça en vaut la peine !

Mariana



Deux jeunes P1 pédalant vers leur avenir

Actu sport

Open d'Australie

Deux tops de la quinzaine :

1. Septième victoire de Novak Djokovic. Alors qu'une année plus tôt il peinait à retrouver son niveau d'excellence suite à son opération au coude, voilà Novak sacré d'un 15^e Grand Chelem, et d'un 7^e Open d'Australie, un record jusqu'ici. Remportant un troisième Majeur d'affilé (rappelons qu'il a enchaîné Wimbledon, l'US Open et enfin l'Open d'Australie), Djokovic est désormais bien installé au sommet de la hiérarchie mondiale, menaçant plus que jamais le record de Federer du nombre de Grand Chelem gagnés. Fans de Roger, accrochez-vous aux jeunes espoirs qu'incarnent Tsitsipas, Zverev, ou Khachanov, ou encore

au bon vieux Nadal pour freiner la course folle aux trophées que mène ce Djokovic en forme.

2. Osaka, la nouvelle reine : on l'avait découverte à l'US Open 2018 avec sa première victoire en Grand Chelem, battant Serena Williams. La jeune japonaise de 21 ans confirme son talent en s'imposant à Melbourne. Dotée d'une force mentale exemplaire qu'elle a su utiliser lors de la finale, elle sait aussi bien dominer le jeu que rester humble et maîtresse de ses émotions malgré l'ampleur de son exploit. Voilà peut-être le nouveau successeur de Serena Williams.

Marie



Remarque éclairée

La lampe torche...

Le PQ aussi !

Battons-nous

Après avoir reçu un coup de couteau, Rimbaud va voir son médecin : « Docteur, j'ai mal vers l'aine... ».